

le tigre bleu de l'euphrate

LAURENT GAUDÉ / THIERRY ROISIN / FRÉDÉRIC LEIDGENS

création
du mardi 12 au samedi 23 novembre 2013 à la Comédie de Béthune

puis les mercredi 18 et jeudi 19 décembre au Théâtre d'Arras

durée estimée : 1h30

CONTACT PRESSE

On s'en occupe bureau de communication médias

Corine Péron - 06 77 98 83 77 - 266, rue des Pyrénées 75020 Paris

corine.peron@on-s-en-occupe.com - www.on-s-en-occupe.com

PRODUCTION

LA COMÉDIE DE BÉTHUNE - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL NORD - PAS DE CALAIS
CS 70631 - 62412 BÉTHUNE

SOMMAIRE

distribution et informations pratiques	p.3
lettre de laurent gaudé	p.4
note d'intention	p.5
alexandre le grand : brève biographie repères bibliographiques le mythe	p.6
extrait de texte	p.7
pistes scénographiques	p.9
l'équipe artistique	p.10



DISTRIBUTION ET INFORMATIONS PRATIQUES

TEXTE **laurent gaudé**

MISE EN SCÈNE **thierry roisin**

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES **olga karpinsky**

CRÉATION LUMIÈRE **christian dubet**

CRÉATION SONORE **françois marillier**

RÉGIE GÉNÉRALE **arnaud seghiri**

AVEC **frédéric leidgens**

ACTEUR-MANIPULATEUR **rémy waras**

production La Comédie de Béthune - Centre dramatique National Nord-Pas-de-Calais,

CRÉATION

du mardi 12 au samedi 23 novembre 2013

tous les soirs à 20h sauf vendredi 15 à 15h

relâche dimanche 17

au Studio-Théâtre

place Foch à Béthune

réservation au 03 21 63 29 19

tarifs de 18 à 3€

REPRISE

les mercredi 18 et jeudi 19 décembre 2013 à 20h

au Théâtre d'Arras

7 place du Théâtre à Arras

réservation au 03 21 71 66 16

tarifs de 20 à 9€

Je suis très touché que le texte vous plaise et vous habite au point de vouloir le monter. Les textes sont faits pour que l'on s'en empare et je suis évidemment ému à l'idée que mon Alexandre prenne à nouveau vie.

D'autant plus que je connais Frédéric Leidgens car j'ai eu d'autres occasions de le voir sur scène... Vous avez raison, il n'a pas l'âge du rôle, mais c'est une sorte d'inversion qui peut certainement être forte et riche. Et puis Frédéric aura, je suis sûr, cette fièvre inquiétante, cette morsure du désir qui le portera...

Nul doute et je suis ravi de ces belles perspectives.

(...)

Laurent Gaudé, mars 2013



Pergamon Museum, Berlin, Porte d'Ishtar

NOTE D'INTENTION

Le théâtre aime les hommes proches des monstres et des dieux. Alexandre le Grand est de ceux-là. Faible dans son corps d'homme qui va mourir, mais tellement puissant dans sa soif d'aller au bout de ce que la vie peut lui offrir.

De la Macédoine aux confins du Gange, Alexandre a réussi à construire un empire qu'aucun autre après lui ne parviendra à constituer. Dans ses derniers instants, seul, il s'adresse à la mort dont il veut voir le visage. Il concentre alors tous ses talents de stratège, tantôt séducteur, tantôt provocateur, dans le seul but de la conquérir comme il a fait des terres et des peuples. Et il a des armes pour cela : n'a-t-il pas depuis sa première victoire à Issos jusqu'aux improbables batailles dans le Caucase contribué magistralement à enrichir ce royaume des morts ?

Assailli par les images de ses combats passés, le furieux combattant révèle un homme pétri de contradictions, civilisateur de génie et tyran sanguinaire, mais surtout un homme fragile, blessé par les griffes d'un désir impossible à assouvir.

Laurent Gaudé aime écrire des romans et des pièces de théâtre. Il a reçu le prix Goncourt en 2004 pour son roman *Le Soleil des Scorta*, et le personnage d'Alexandre continue de le fasciner. Son dernier roman *Pour seul Cortège* se passe au moment où, peu après sa mort, ses généraux se battent pour la possession de sa dépouille. Gaudé aime aussi les grands espaces de sable et de pierre, les fleuves et les montagnes, les corps tendus au combat, les éléphants furieux. Il assume pleinement un lyrisme épique, musical, dramatique et poétique.

Au-delà de la dimension historique, ce texte stupéfie par sa modernité. Et s'adresse directement à l'intimité de l'homme d'aujourd'hui. De quoi la conquête de territoires toujours plus vastes est-elle le révélateur ? S'agit-il seulement d'un désir de toute-puissance ? N'y a-t-il pas en jeu un élan exaltant sans lequel la vie n'est que peu de chose ?

A intervalles réguliers, Alexandre voit surgir ce tigre bleu, guide intime d'une épopée qui voudrait s'affranchir des limites géographiques. Figure onirique qui ne cessera de le pousser à aller toujours plus loin, jusqu'au bout de ses désirs. Sûrement pour en mourir, mais que vaut la vie sans cet aiguillon de l'excès ?

Le Tigre bleu de l'Euphrate est un texte de joute et de jeu. Loin d'un naturalisme historique, j'imagine un théâtre de représentation à la fois spectaculaire et intime. Pas de chambre ni de drap, mais un espace lumineux, en mouvement, inspiré de certains théâtres orientaux. L'auteur voit d'ailleurs en Alexandre le premier conquérant à avoir, dans les faits, rassemblé au sein d'un même empire, culture grecque et perse, occidentale et orientale. Alexandre est toujours à la conquête d'un temps renouvelé. Les deux seules fois où il fait halte, à Alexandrie et à Babylone, correspondent à des périodes de dépression. Il n'est Alexandre qu'à cheval, en mouvement. Un autre élément va nous guider dans le travail scénographique : cette ultime requête quand il sent que la mort va l'emporter : ne laisser aucune trace, espérer voir son corps se dissoudre à jamais.

Ce spectacle sera l'occasion de retrouver Frédéric Leidgens. Il connaissait et aimait ce texte et nous voulions reprendre un travail ensemble. J'espère réussir à lui transmettre les émotions que la lecture récente de ce texte m'a données.

Thierry Roisin, mai 2013

ALEXANDRE LE GRAND

BRÈVE BIOGRAPHIE

Alexandre le Grand est le fils de Philippe II de Macédoine. Elève d'Aristote, il devient roi à 20 ans, en 336, et fait rapidement de son petit royaume, un immense empire plus vaste encore que celui des Perses achéménides, dirigé par Darius. Il s'avance jusqu'aux rives de l'Indus et fonde près de soixante-dix cités, dont la majorité porte le nom d'Alexandrie.

La notoriété d'Alexandre s'explique principalement par sa volonté de conquête de l'ensemble du monde connu. Cette aspiration, à la fois illusoire et pourtant presque réalisée, avant qu'il ne meure subitement, a pour conséquence — durant un temps très court — une unité politique jamais retrouvée ensuite entre l'Occident et l'Orient. Il est aussi à ce jour considéré comme l'un des meilleurs stratèges et des plus grands conquérants de l'histoire.

L'héritage d'Alexandre, marqué par une tentative de fusion des cultures grecque et orientale, est partagé entre ses généraux pour former les différents royaumes et dynasties de la période hellénistique.

Il est né le 21 juillet - 356 à Pella, et meurt le 13 juin - 323 à Babylone, et figure définitivement parmi les personnages les plus déterminants de l'Antiquité.

BIBLIOGRAPHIE

De Pierre Briant, titulaire de la Chaire *Histoire et civilisation du monde Achéménide et de l'empire d'Alexandre* au Collège de France et historien complice de Laurent Gaudé, dans ses recherches sur Alexandre :

- *Alexandre le Grand*, Collection Que-sais-je ? 622, PUF, Paris, 1974, édition révisée, 2005.
- *Darius, les Perses et l'Empire*, Collection Découvertes/ Histoire, Gallimard, Paris 1992.
- *Histoire de l'Empire perse. De Cyrus à Alexandre*, Fayard, 1996
- *Bulletin d'histoire achéménide II*, Paris, Collection Persika, 2001
- *Darius dans l'ombre d'Alexandre*, Fayard, 2003
- *Lettre ouverte à Alexandre le Grand*, Arles, Actes Sud, 2008

Autres ouvrages de références :

- Évocation par Plutarque dans ses *Vies parallèles des hommes illustres*
- Histoire de son règne dans l'*Anabase* d'Arrien, du II^e siècle
- Il apparaît dans *Bibliothèque historique* de Diodore de Sicile
- *Eskandar-Nameh (Le Livre d'Alexandre le Grand)* de Nizami poète persan
- *Histoire d'Alexandre le Grand* de Quinte-Curce
- Rudyard Kipling, *L'homme qui voulut être roi*
- Valerio Manfredi, *Alexandre le Grand*, trilogie
- Roger Peyrefitte, trilogie sur Alexandre le Grand, éditions Albin Michel
- Mary Renault, trilogie sur Alexandre le Grand, éditions Julliard
- David Gemmell, quadrilogie *Le Lion de Macédoine*
- Shan Sa : *Alexandre et Alestria*, 2006
- Arno Schmidt : *Alexandre ou Qu'est-ce que la vérité ?* Traduction de Claude Riehl, Tristram, 2008.
- Laurent Gaudé : *Pour seul cortège*, Actes Sud 2012

LE MYTHE

Son épopée a inspiré des peintres comme Charles Le Brun, Jan Bruegel l'Ancien, Raphaël et des cinéastes parmi lesquels, Robert Rossen (*Alexander the great*) avec Richard Burton et Danielle Darrieux, Theo Angelopoulos et plus récemment Oliver Stone.

(sources : wikipédia)

le texte démarre ainsi :

Silence.

Qu'avez-vous, ainsi, à trépigner d'impatience, commentant chacun de mes gestes, auscultant les traits de mon visage dans leur moindre détail, fouillant jusque dans mes selles pour y lire quelque présage?

Oui, je meurs,

Oui, je serai bientôt terrassé.

Je vous le dis.

Il n'est pas besoin d'épier mes spasmes, de compter la fréquence de mes quintes de toux.

Je meurs,

Et je ne demande qu'un peu de silence.

Je meurs de faim, de soif et de désir.

Vous m'entendez, vous tous qui voulez connaître la nature exacte de mon mal,

Vous tous qui pariez sur le nombre de jours qu'il me reste à vivre,

Vous qui chuchotez dans les couloirs et veillez sur ma maladie avec l'attention de la nourrice sur le landau...

C'est de faim que je vais mourir.

Qui d'entre vous peut comprendre cela?

Qu'on scelle cette porte

Et me laisse en paix.

J'ai un invité d'exception

Et je veux être tout à lui.

Dehors.

J'en ai fini avec le monde.

Dehors,

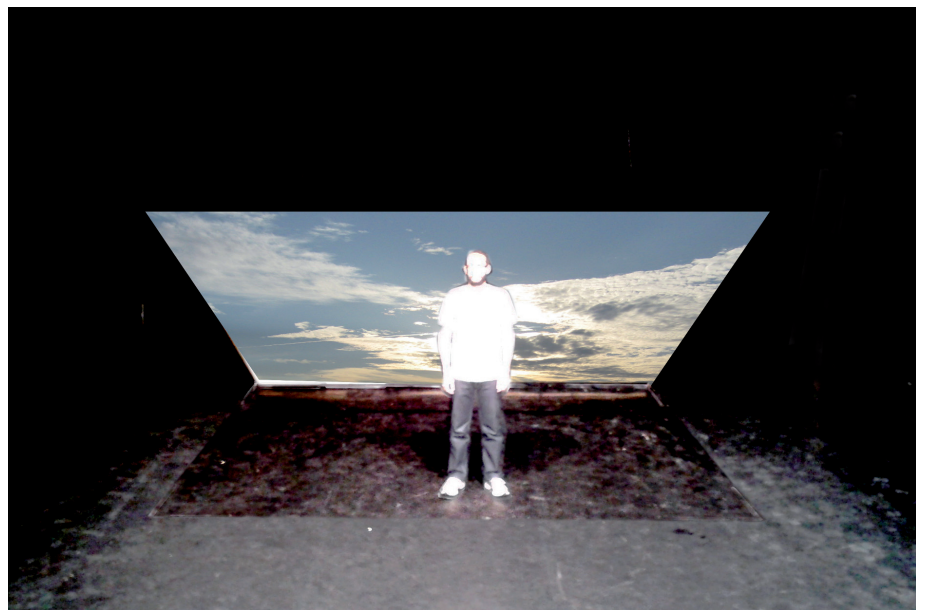
Dehors!

Voilà.
Nous sommes seuls à présent, toi et moi.
Je regarde ton ombre qui se dessine sur le mur,
Ton ombre qui croît.
Je sais que c'est le visage du dieu d'en bas qui est là, sur le mur
blanc de mon palais de marbre.
Le visage des morts dans la chaleur de l'été babylonien
Mais je ne parviens pas encore à discerner tes traits.
Je n'ai pas peur,
Tu peux grandir à ton aise,
Emplir ma chambre tout entière,
Je t'invite.
Sois mon hôte.

Approche,
Approche, je sais qui tu es.
Je vais mourir.
Ce sera bientôt ton tour de m'inviter en ton palais.
Tu me demanderas mon nom du haut de ton trône de quartz,
Puis, sans rien dire, tu pèseras ma vie, comme tu as pesé celle
de milliards d'autres hommes avant moi,
Et cela ne durera ni plus, ni moins de temps.
Je ne veux pas, moi, être jugé à l'aune de ta balance commune.
Je veux bien plus.
Viens,
Approche.

PISTES SCÉNOGRAPHIQUES

olga karpinsky, avril 2013



laurent gaudé, auteur

Laurent Gaudé est né le 6 juillet 1972, il vit à Paris. Il suit des études littéraires de lettres modernes jusqu'à la préparation d'une thèse en études théâtrales, sous la direction de l'auteur et metteur en scène Jean-Pierre Sarrazac.

Passionné par le théâtre, Laurent Gaudé publie en 1999 sa première pièce, *Combats de possédés*, parue aux éditions Actes Sud-Papiers à qui il est toujours resté fidèle depuis. Tout s'enchaîne alors très vite : la pièce, traduite en allemand, est jouée à Essen dans une mise en scène de Jürgen Bosse. Sa seconde pièce, *Onysos le furieux*, est publiée en 2000, puis elle est montée en juin de la même année au Théâtre National de Strasbourg.

Actes Sud-Papiers édite ensuite, en 2001, deux ouvrages de Laurent Gaudé : sa troisième pièce, *Pluies de cendres*, créée en mars au studio de la Comédie Française, et son premier roman, *Cris*, dont l'action se déroule dans les tranchées de la Première Guerre mondiale. Ce texte fera l'objet d'une adaptation et d'une mise en scène de Stanislas Nordey. En 2002, parution de deux nouvelles pièces : *Cendres sur les mains* et *Le Tigre bleu de l'Euphrate*. Laurent Gaudé revient un temps au roman avec *La Mort du roi Tsongor*, qui se voit lauréat du Prix Goncourt des lycéens 2002.

Il prépare alors *Le Soleil des Scorta*, publié lors de la rentrée littéraire 2004. Ce roman épique, qui raconte la lignée familiale des Scorta, remporte le prix Goncourt en 2004. C'est la première fois que l'éditeur Actes sud remporte ce prix. Avant même le verdict, le livre avait reçu un excellent accueil du public. Il publie ensuite plusieurs romans, *Eldorado*, en 2006, *Dans la nuit Mozambique* en 2007, *La Porte des Enfers* en 2008 et *Ouragan* en 2010 et plus récemment *Pour seul cortège* chez Actes Sud, où il retrouve, cette fois sous la forme d'un récit, le mythe d'Alexandre le Grand et plus précisément l'improbable destinée de sa dépouille. Le succès de ses romans s'accompagne de la publication régulière de nouvelles pièces : *Sofia Douleur*, *Sodome*, *Ma douce*, *Mille orphelins* suivi de *Les Enfants Fleuve* et *Caillasses*.

thierry roisin, metteur en scène

Thierry Roisin quittera la direction du Centre Dramatique National après 9 ans dans le Pas-de-Calais. Il y a créé *Caramba !*, variations sur la vieillesse, *La Vie dans les plis*, co-mise en scène avec Blandine Savetier d'après les textes de Henri Michaux (reprise à Nanterre en octobre 2012), *Ennemi public* d'après *Un Ennemi du peuple* de Henrik Ibsen, *Deux Mots* de Philippe Dorin, *La Grenouille et l'architecte*, variations libres sur la démocratie, *Montaigne*, d'après les *Essais* de Montaigne, *L'Émission de télévision* de Michel Vinaver, *Crave (Manque)* de Sarah Kane, *Kilo*, pièce de cirque avec les étudiants du Centre National des Arts du Cirque, co-mise en scène avec Jean-Pierre Larroche.

Thierry Roisin a poursuivi des études littéraires d'allemand et de suédois à Paris, avant de devenir comédien. Formé sur le tas, il a intégré pendant dix années plusieurs équipes théâtrales. Il a fondé ensuite sa propre compagnie avec la complicité de François Marillier, percussionniste et compositeur.

Pendant ces années, un réseau d'artistes proches a accompagné régulièrement ses créations, parmi lesquels Jean-Pierre Larroche, scénographe, Gérard Karlikow, éclairagiste, Frédéric Révérend, dramaturge. Subventionnée par la DRAC Île-de-France, la compagnie a donné naissance à 21 spectacles qui ont été présentés en France et à l'étranger.

Elle a été en résidence au Théâtre des Arts de Cergy-Pontoise, puis au Centre Dramatique National des Alpes, à la Scène Nationale de Belfort. La rencontre avec l'équipe des acteurs sourds d'I.V.T. et les recherches autour de la langue des signes ont marqué son parcours. Un compagnonnage avec le Théâtre de la Cité Internationale à Paris lui a permis d'y présenter la plupart de ses créations et d'animer parallèlement plusieurs ateliers de pratique artistique.

Les créations de la compagnie ont été marquées par le fameux « faire théâtre de tout » lancé par Antoine Vitez, vécu comme une invitation à de nouvelles écritures scéniques, dans le souci de rester accessible. Dans cet esprit d'ouverture, les spectacles ont abordé aussi bien des textes du répertoire (Sophocle, Georg Büchner, Marlowe), que des écritures contemporaines (Sarah Kane, Henry Bauchau, Herbert Achternbusch, Paul Valéry, Manuela Morgaine, Jonas Gardell), des adaptations de nouvelles (Gustave Flaubert, Satyajit Ray, Gertrude Stein), des récits de voyage (Alexandra David-Neel, Tintin au Tibet), des textes philosophiques (Montaigne, Leopardi), des textes poétiques (le Kamasutra), sociologiques (*La Misère du monde* de Pierre Bourdieu).

frédéric leidgens, comédien

Né à Verviers en Belgique, Frédéric Leidgens a suivi ses études à l'Université de Heidelberg, puis à la Hochschule der Künste de Berlin, et à l'école du Théâtre National de Strasbourg.

Il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène dont Robert Gironès, André Engel, Bernard Sobel, Alain Françon, Michel Deutsch, Hans-Peter Cloos, Christian Colin, Jacques Nichet, Adel Hakim, Arnaud Meunier, Thierry Roisin et Blandine Savetier, et avec de nombreux chorégraphes dont Wanda Golonka, François Verret, Charles Cré-Ange, Mark Tompkins.

Il a mis en scène plusieurs spectacles dont *Charles Baudelaire, 211 avenue Jean-Jaurès, Paris 19^{ème}* (notamment au Théâtre Paris-Villette), *Des voix qui s'embrassent* d'après John Millington Synge (entre autres au Théâtre National de Toulouse) *Lenz* d'après Georg Büchner (créée au Centre Dramatique National de Gennevilliers).

Avec son ami Daniel Emilfork, il écrit et joue dans plusieurs spectacles dont *Archéologie* (au Théâtre Paris-Villette et au Centre Dramatique National de Lorraine), *Comment te dire* (éd. des Solitaires Intempestifs) (au Théâtre du Nord et au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis entre autres)

Ces dernières années, il retrouve régulièrement Bruno Meyssat, Claudia Bosse et surtout Stanislas Nordey : avec *Tristesse Animal Noir* de Anja Hilling (notamment au Théâtre National de la Colline).

Il a tourné dans le film *De Bon matin* de Jean-Marc Mouton.

olga karpinsky, scénographe et costumière

Après des études à Duperré, et aux Beaux Arts de Paris, Olga Karpinsky entre en section scénographie au T.N.S. à Strasbourg où elle rencontre Georges Aperghis avec qui elle collabore sur plusieurs spectacles.

Suivent alors différentes collaborations pour le théâtre et l'opéra avec de grandes périodes de complicité avec notamment Christophe Perton (*Les soldats*, *Affabulazione*, *La Condition des soies*, *Les Gens déraisonnables sont en voie de disparition*, *La Chair empoisonnée*, *Lear*, *Monsieur Kolpert*, *Woyzeck*, *Dido & Aeneas*, *Pollicino*), Frédéric Fisbach (*Feuillets d'Hypnos*, *Gens de Séoul*, *Animal*, *l'Illusion comique*, *Les Paravents*, *Bérénice*, *Shadowtime*, *Agripinna*, *Kyrielle du sentiment des choses*, *Forever Valley*), Daniel Jeanneteau & Marie-Christine Soma (*Into the Little Hill*, *Adam & Eve*, *Feux*, *Ciseaux*, *papier*, *cailloux*, *Bulbus*), Jacques Vincey (*La Vie est un rêve*). Elle collabore avec Thierry Roisin et Blandine Savetier sur la création de *La Vie dans les plis*.

christian dubet, créateur lumière

Depuis 1994, il crée des lumières dans de multiples domaines. En danse contemporaine, avec François Verret et Francesca Lattuada. Il travaille aussi dans les arts du Cirque avec le CNAC à Chalons et le Centre Régional des arts du Cirque de Cherbourg et des artistes comme Mathurin Bolze, Chloé Moglia et Mélissa Von Vépy, Abdel et Mahmoud, Thierry André, le cirque Cahincaha. Au théâtre, il rencontre des metteurs en scènes comme : Jean-Yves Ruf, Thierry Roisin, Jean-Pierre Larroche, Nicolas Klotz, Marc François, Robert Cantarella, Bérengère Jannelle, Pierre Meunier... et à l'Opéra avec Olivier Py, Anne Azema, Jacques Rebotier. Dans le domaine de la musique contemporaine, il croise les projets de compositeurs comme Gualtiero Dazzi, Cecile Le Prado, Alain Mahé, Jean-Pierre Drouet. Il éclaire un certain nombre de concerts de Fred Frith, Louis Sclavis, Florent Jodelet, l'ensemble Ars Nova, etc.

Hormis le spectacle vivant, Christian Dubet réalise aussi un certain nombre d'installations, seul ou associé à des artistes et plasticiens (Claudia Triozzi, Béatrice Carraciollo, etc.), et il éclaire plusieurs expositions (Château de la Roche Jagu, Parc d'Armorique, etc...). En 2003, il met au point avec le plasticien belge Vincent Fortemps un procédé permettant la création d'images animées en temps réel, « la Cinémécanique ». Ensemble, et associés au compositeur Alain Mahé et au vidéaste Gaëtan Besnard, ils créent en 2004 une compagnie du même nom et exploitent et développent ce dispositif original.

françois marillier, percussionniste et compositeur

Sa passion pour les percussions voit le jour lorsqu'il est âgé de 8 ans, juché sur l'électrophone familial, il s'enthousiasme pour les timbales des fanfares de Lully, s'exalte au son du tambour et de la batterie.

Après avoir épuisé les possibilités musicales des ustensiles de la cuisine familiale, il décide d'étudier les percussions au conservatoire de Boulogne-Billancourt et la batterie à l'Ecole Agostini. Sa rencontre dans les années 80 avec le travail de Georges Aperghis et de Jean-Pierre Drouet lui fait découvrir un monde où le musical et le théâtral sont intimement liés. Dès lors, il se passionne pour le rapport entre la musique et le spectacle vivant.

Dès lors on le verra comme compositeur, percussionniste et comédien à de nombreux spectacles de théâtre, et de danse, sous la direction de Bartabas, Peter Brook, Thierry Roisin, Jean-Louis Barrault, Blandine Savetier, Nicolas Frize, Richard Dubelski, Philippe Adrien, Vincent Colin, Gilles Zaepffel, Christian Bourigault.

Le monde de la chanson lui est également familier : Il crée depuis plus de 10 ans avec le chanteur Serge Hureau plusieurs spectacles revisitant les répertoires de Barbara, Marianne Oswald, Marie Dubas, ou plus récemment *On chantait quand même* un spectacle créé en mai 2013 à la Cité de la Musique qui explore les chansons passant à la radio sous l'occupation. Il a composé et réalisé deux albums de Rachel des Bois : *Au coeur des foyers* et *Tidam*.

En 2011, il conçoit et dirige *Kitchen-Circus* un spectacle réunissant 36 amateurs et professionnels joué à l'occasion de Béthune 2011 capitale de la culture. Ouvert aux cultures musicales du monde entier, il est aussi l'un des rares spécialistes du gamelan javanais, orchestre de percussions Indonésiennes, qu'il enseigne à la Cité de la Musique à Paris.

